

Films des années 50, Sous la direction de Jürgen Müller, en collaboration avec defd et Cinéma (Hambourg), British Film Institute (Londres), et Bibliothèque du film (Paris), Cologne : Taschen, 2005, 575 pages

Élie Castiel

Number 240, November–December 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/47863ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

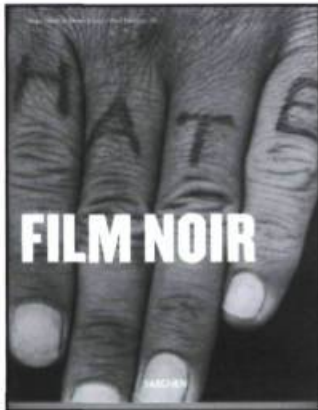
[Explore this journal](#)

Cite this review

Castiel, É. (2005). Review of [*Films des années 50*, Sous la direction de Jürgen Müller, en collaboration avec defd et Cinéma (Hambourg), British Film Institute (Londres), et Bibliothèque du film (Paris), Cologne : Taschen, 2005, 575 pages]. *Séquences*, (240), 13–13.

Film Noir

De la maison d'édition Taschen nous parvient aujourd'hui *Film Noir* des auteurs Alain Silver et James Ursini, un tour d'horizon des plus complets qui pourra être considéré pour des années à venir comme l'ouvrage définitif sur le genre. Après avoir posé leur regard sur quelques-uns des films phares du mouvement (**The Maltese Falcon**, **Laura** et **Double Indemnity**), les auteurs ouvrent une parenthèse sur le « néo-noir » qui, selon leurs dires, se renouvellera sur une période de 30 ans. Renaissant de ses cendres durant les années 70 avec **Chinatown** et **Taxi Driver**, le mouvement se prolonge jusqu'à tout récemment avec des œuvres telles que **Reservoir Dogs** et **Se7en**.



Cela dit, c'est surtout sur la période classique du film noir — qu'on situe entre 1941 et 1958 — que s'attarderont les auteurs. Pendant près de 200 pages, tous deux s'affaireront à dresser un compte rendu méticuleux du genre, soulignant au passage les influences littéraires et cinématographiques ainsi que l'impact

de la critique française, tout en décortiquant ses thèmes et ses archétypes.

Mais au-delà du texte, le principal attrait de l'ouvrage réside dans sa mise en images : pas moins de 200 photos sont regroupées ici pour le plaisir de vos yeux. Travail impeccable et plus appréciable encore lorsqu'on songe que, hormis l'expressionnisme allemand, le film noir est probablement le mouvement le plus fertile en ce qui a trait à la composition esthétique des plans et des éclairages.

Davantage que toutes autres de ses caractéristiques, c'est avant tout sur le plan visuel que le film noir laissera sa marque dans la culture populaire. On n'a qu'à visionner les courts métrages des *Looney Tunes* — qui regorgent d'éclairages en clairs-obscur et d'angles inattendus — produits au cours des mêmes années pour s'en convaincre.

Carl Rodrigue

Film Noir

Alain Silver et James Ursini

Paris : Éditions Taschen, 2004

192 pages

Films des années 50

Le cinéma des années 50 est celui de l'après-guerre. La civilisation occidentale vient tout juste de traverser l'une des plus grandes crises politiques et sociales de son histoire. Le cinéma, comme d'ailleurs toutes les formes d'expression artistique, cultive l'idée d'une société tournée vers l'avenir. Les années 50 sont celles de Marilyn Monroe, d'Elvis Presley, de James Dean, mais aussi celles de la « guerre froide » et du début de la fin de l'innocence. La télévision se développe. C'est le commencement de ce qu'on appelle communément « les images en mouvement ». Le rapport entre le filmé et l'œil du spectateur ne sera plus le même.


Avec *Films des années 50*, Jürgen Müller a conçu un livre de chevet abondamment et magnifiquement illustré qui étonne par son esprit de recherche. Bien entendu, le propos de l'auteur n'est pas de donner une liste exhaustive de tous les films sortis durant cette étonnante décennie, mais plutôt de repérer les produits les plus édifiants. L'analyse est absente. Les auteurs ont plutôt recours aux extraits de textes de critiques connus.



Lorsqu'il est question, par exemple, de **Tout ce que le ciel permet** (*All That Heaven Allows*), de Douglas Sirk, l'auteur cite entre autres la revue *Positif*, dont le critique n'hésite pas à déclarer : « Après avoir vu ce film, je sais que le dernier endroit où je veux aller, c'est l'Amérique des petites villes. »

Car c'est dans ces endroits, autrefois inconnus d'un public européen, que se jouent la plupart des drames et des tragédies humaines. Même son de cloche pour **La Fureur de vivre** (*Rebel Without a Cause*), de Nicholas Ray où l'indomptable James Dean devient mythe et légende dès les premières images du film.

Côté étranger, *Films des années 50* défend, entre autres, le cinéma d'Ingmar Bergman (**Sourires d'une nuit d'été** / *Sommarnattens leende*), Louis Malle (**Ascenseur pour l'échafaud**), Federico Fellini (**La dolce vita**), Alfred Hitchcock (**Psychose** / *Psycho*), Luchino Visconti (**Rocco et ses frères** / *Rocco e i suoi fratelli*).

Pour nostalgiques invétérés et pour ceux qui s'intéressent de près ou de loin à l'histoire du cinéma, version légère et copieusement documentée. 

Élie Castiel

Films des années 50

Sous la direction de Jürgen Müller, en collaboration avec defd et Cinéma (Hambourg), British Film Institute (Londres), et Bibliothèque du film (Paris)

Cologne : Taschen, 2005

575 pages